



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



N° 4 | 2014

Fin des camps. Libérations des déportés

Les marches de la mort et la phase finale du génocide nazi

Daniel BLATMAN

Édition électronique :

URL :

<https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-4/842-les-marches-de-la-mort-et-la-phase-finale-du-genocide-nazi>

DOI : numerev_1473

ISSN : 2269-2347

Date de publication : 05/12/2014

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BLATMAN, D. (2014) Les marches de la mort et la phase finale du génocide nazi. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (4). https://doi.org/10.34745/numerev_1473

Peu étudiées dans leur spécificité historique, les marches de la mort ne peuvent être assimilées au génocide des juifs. Dans les derniers mois d'existence du système nazi, les détenus des camps formèrent une population très hétérogène et complexe qui fusionna, et au sein de laquelle les juifs ne représentaient plus qu'un groupe important. La désorganisation administrative et l'incohérence des instructions données par Himmler conférèrent un rôle-clé aux autorités locales dans les préparatifs et le déroulement de l'évacuation des camps. Les escortes constituées d'éléments disparates, pas forcément SS, mais travaillés douze ans durant par la propagande, considéraient les détenus comme une entité collective menaçante et déshumanisée. Les meurtriers décidaient seuls du moment de passer à l'acte, selon un calcul combinant l'utilité, l'efficacité et les opportunités. Jamais au cours du génocide planifié et bureaucratique un tel pouvoir ne fut placé entre les mains d'autant d'individus.

La version originale de cet article, « The Death Marches and the Final Phase of Nazi Genocide », a été publiée dans l'ouvrage suivant : Jane Caplan, Nikolaus Wachsmann (éds), Concentration Camps in Nazi Germany : The New Histories, Londres, Routledge, 2009. Traduit de l'anglais par Damien Lescure.